



**You have downloaded a document from  
RE-BUŚ  
repository of the University of Silesia in Katowice**

**Title:** Mot de la Rédaction

**Author:** Ewelina Berek, Joanna Warmuzińska-Rogóż

**Citation style:** Berek Ewelina, Warmuzińska-Rogóż Joanna. (2018). Mot de la Rédaction. "Romanica Silesiana" Nr 1 (2018), s. 9-12.



Uznanie autorstwa - Użycie niekomercyjne - Bez utworów zależnych Polska - Licencja ta zezwala na rozpowszechnianie, przedstawianie i wykonywanie utworu jedynie w celach niekomercyjnych oraz pod warunkiem zachowania go w oryginalnej postaci (nie tworzenia utworów zależnych).



UNIWERSYTET ŚLĄSKI  
W KATOWICACH



Biblioteka  
Uniwersytetu Śląskiego



Ministerstwo Nauki  
i Szkolnictwa Wyższego



## Mot de la Rédaction

Dire qu'il est difficile de trouver des points communs et des tendances concrètes dans la littérature qui revêt depuis un bon moment des facettes multiples s'avère un truisme. Or, indépendamment du cercle culturel et langagier, ce qui semble relier la production littéraire, c'est – curieusement – l'intérêt que l'on porte au quotidien, voire à la banalité de la vie. Les écrivains contemporains se penchent sur le domaine du quotidien, du négligeable, de l'insignifiant, de tout ce qui se situe en deçà du remarquable, en y trouvant, chose paradoxale, une étonnante richesse et un pouvoir révélateur de l'ordinaire, dont ils font preuve dans des genres différents et pratiques narratives hétérogènes : autofiction, roman, nouvelle, journal, essai. Le quotidien participe de la volonté d'écrire le monde, émergeant comme une réponse possible face à l'effondrement des grands récits. La littérature semble donc dominée par la production des récits sans histoire qui se focalisent sur l'ordinaire et le non-événement. Cet intérêt porté à la thématique du quotidien nécessite sans aucun doute une manière de la construction du texte spécifique qui aurait la force d'intriguer le lecteur par tout ce qui peut sembler indigne de la littérature.

Le treizième numéro de *Romanica Silesiana* est consacré à la réflexion sur les visions du quotidien esquissées dans les littératures francophones. Penser le quotidien – aussi banal soit-il – paraît fécond pour mettre au jour les tendances actuelles dans la production littéraire. À travers treize analyses le quotidien se voit tributaire d'un grand potentiel.

Dans la littérature belge d'aujourd'hui, le quotidien se laisse voir à travers les analyses de José Domingues de Almeida et d'Aleksandra Komandera. Le texte de José DIMINGUES DE ALMEIDA se focalise sur deux romans *Célébration du quotidien* et *En vie* de deux romanciers belges francophones contemporains, Colette Nys-Mazure et Eugène Savitzkaya, appartenant à la tendance que Rémi Bertrand appelle « minimalisme positif » et qui veut dire « une littérature articulée sur le bonheur au quotidien ». L'objet de l'article d'Aleksandra KOMANDERA

est l'analyse des thèmes de quotidien et de banal sous l'angle de leur potentiel de créer des histoires profondes dans le cas du roman *Le Jour du chien* de l'écrivaine belge Caroline Lamarche.

Le quotidien des femmes constitue le cœur des textes de Sylvie Brodziak, de Magdalena Malinowska et d'Anna Szkonter-Bochniak. Sylvie BRODZIAK soumet à une analyse critique les textes de deux auteurs algériens contemporains, Kaouther Adimi et Samir Toumi, chez lesquels l'écriture du quotidien, de l'ordinaire et de la banalité s'avère être une entreprise artistique de haute importance. Le quotidien invite à revisiter le passé, à réinvestir le présent et à ressusciter l'espoir dans le futur.

Dans son article, Anna SZKONTER-BOCHNIAK étudie deux romans *Pagli* et *Indian tango* d'Ananda Devi, considérée comme la plus grande écrivaine de la littérature mauricienne contemporaine d'expression française. Elle réfléchit sur le rôle que joue le quotidien chez deux protagonistes deviennes qui enfreignent aux normes sociales et religieuses et refusent les tabous et les interdits. Aussi la transgression du quotidien s'avère-t-elle catalyseur de la révolte.

Un autre aspect de la quotidienneté est envisagé par Magdalena MALINOWSKA dans son texte sur la littérature algérienne au féminin. En se servant de la notion de *quotidienneté de l'horreur* empruntée à Charles Bonn, désignant le quotidien comme l'insécurité étant une norme de la vie quotidienne, elle analyse les textes d'Assia Djebar et de Leïla Marouane, auteures algériennes appartenant aux générations différentes qui mettent en scène le quotidien des jeunes Algériennes.

Le quotidien se manifeste souvent, sous des facettes multiples, dans la littérature à vocation autobiographique dont font preuve dans leurs articles Magdalena Zdrada-Cok et Joanna Warmuzińska-Rogóż. Dans son étude, Magdalena ZDRADA-COK vise à illustrer la réalité quotidienne de l'immigration algérienne en France présentée chez Ahmed Kalouaz, écrivain français d'origine algérienne dans *Une étoile aux cheveux noirs* publié en 2011, écrit à caractère autobiographique. Son texte étudie les stratégies de représentation du quotidien employées par le romancier français issu de l'immigration maghrébine qui participe aux nouvelles tendances dans le roman de la littérature d'expression française actuelle.

Joanna WARMUZIŃSKA-ROGÓŻ, pour sa part, envisage un autre aspect du quotidien grâce à l'analyse du site web et une « expérimentation autobiographique sur le web » de l'écrivaine néo-québécoise, Régine Robin. À partir des images anodines, quotidiennes, parfois banales décrites, l'auteure retravaille des sujets importants, voire cruciaux pour sa production artistique.

Par ailleurs, la littérature québécoise et néo-québécoise d'aujourd'hui semble puiser abondamment dans le quotidien dont témoigne un nombre significatif de textes publié dans le présent volume (Hélène Amrit, Ewelina Berek, Ewa Figas, Valeria Liljesthröm, et Renata Jakubczuk).

*L'art presque perdu de ne rien faire* de Dany Laferrière, auteur haïtien-qubécois contemporain, est étudié par Valeria LILJESTHRÖM. La chercheuse démontre comment l'écrivain aborde les grands thèmes tels que la vie et la société en passant par le quotidien et la célébration des gestes simples et insignifiants. L'article fait aussi valoir l'éloge du quotidien qui témoigne de l'engagement de Dany Laferrière en faveur d'une prise de conscience critique des dérives de la société actuelle.

En partant de *La Découverte du quotidien* de Bruce Bégout qui reprend les pensées sur le quotidien entre autres de Bachelard, Blanchot, Freud, Husserl, Heidegger, Lefebvre, et Merleau-Ponty, Hélène AMRIT consacre son étude à deux romans québécois *Ça va aller* de Catherine Mavrikakis sorti en 2009 et *Document 1* de François Blais publié en 2010. Pour elle, chez ces romanciers, la banalité s'avère acte de résistance et leurs personnages deviennent des héros de la vie de tous les jours.

La production littéraire de François Blais passionne aussi Ewelina BEREK qui, dans son article, analyse le roman *Sam*, publié en 2014. À l'exemple du dernier roman de cet auteur québécois, l'univers blaisien apparaît comme composé de petits riens quotidiens. Le quotidien, un matériau simple, économique, facile d'accès, devient alors matière à récit ou la matière même du récit, ce qui rend possible un certain renouvellement de la production romanesque actuelle.

Pour Ewa FIGAS, la tétralogie de l'écrivaine québécoise Hélène Rioux intitulée *Fragments du monde* commencée en 2007 est un miroir fractalisé de la société contemporaine et constitue un point de repère dans sa réflexion sur la réalité banale devenue le sujet principal de l'œuvre de cette auteure.

Deux articles de ce volume sont consacrés au quotidien dans le théâtre, l'un québécois, l'autre français. En exploitant le concept de Maurice Blanchot exprimé dans *L'entretien infini* de 1969, Renata JAKUBCZUK se situe dans une perspective comparatiste et se propose d'aborder le quotidien dans la société québécoise tel qu'il se présente à partir de deux pièces de théâtre de deux dramaturges québécois, Marcel Dubé et Daniel Danis, appartenant à deux époques différentes – aux années cinquante du XX<sup>e</sup> siècle avant la Révolution tranquille et aux années quatre-vingt-dix du XX<sup>e</sup> siècle.

Le théâtre français de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle dit « le théâtre quotidien » donne à Sylwia KUCHARUK matière à réfléchir sur l'évolution dans la perception du quotidien. À partir de l'exemple de trois pièces de théâtre *Loin d'Hagondange* de Jean-Paul Wenzel, *Nina, c'est autre chose* de Michel Vinaver et *Inventaires* de Philippe Minyana, l'auteure illustre les étapes importantes dans l'évolution du quotidien au théâtre (théâtre au présent, théâtre de chambre, théâtre de l'intime) et son passage du quotidien socialisé au quotidien intime.

Les auteurs des textes publiés dans le présent volume envisagent plusieurs axes de réflexion et tentent de répondre entre autre aux questions suivantes : Dans quelle mesure peut-on parler de la mise en avant de thématiques abordées

un peu partout sur le globe, des thèmes que l'on pourrait qualifier de quotidien, banal et anodin ? Quels sont les aspects esquissés dans des textes littéraires de nos jours ? En quoi le quotidien observable au niveau thématique influe-t-il sur les frontières de la littérature qui, encore davantage brouillées, accentuent le phénomène de sa marginalisation ? Dans quelle mesure les limites de la littérature perdent-elles en précision, en favorisant de tels genres que l'autofiction ou encore la chronique journalistique ? Ou ne serait-ce au contraire une façon de rapprocher la littérature de la vie ? Enfin, et surtout, peut-on parler d'une composante importante de la littérature, voire même d'une tendance généralisée ou s'agit-t-il plutôt d'une mode passagère, d'autres tendances étant plutôt en dormance ces temps-ci ? La littérature va-t-elle être appelée à se transformer en se ciblant vers l'universalisation, sinon à tout le moins à être détachée d'un cercle culturel concret ? La fin de la littérature engagée peut-elle être annoncée d'emblée, ou au contraire l'engagement à travers un texte de fiction se manifeste entre autres sur un mode ludique ou subversif ? Est-ce l'effondrement définitif des grands récits ?

Les réponses qu'apportent les contributions incluses dans le treizième numéro de *Romanica Silesiana* forment une image riche et diversifiée de la littérature d'aujourd'hui qui, indépendamment du champ géographique ou culturel, se penche sur le quotidien. Celui-là, quoique parfois banal ou trivial, se montre en même temps fascinant. Si cette tendance s'enracine pour longtemps dans la littérature de nos jours, il ne reste qu'à patienter.

Ewelina Berek  
Joanna Warmuzińska-Rogóż